

International Schooling for Tomorrow Forum Forum international L'école de demain

June 6–8th, 2004

Toronto, Canada

6 au 8 juin 2004



RAPPORTS DES PAYS DU
« PREMIER CERCLE » :
NOUVELLE - ZELANDE



Supported by the Ontario Ministry of Education
Avec la participation du ministère de l'Éducation de l'Ontario



Le projet néo-zélandais de Réflexion prospective sur l'enseignement secondaire: Origines et commencements

Document de synthèse pour le projet de l'OCDE sur L'école de demain
La Boîte à outils pour la prospective, l'innovation et la transformation des systèmes scolaires,

Forum de Toronto
Palais des Congrès du Toronto Métropolitain

New Zealand Ministry of Education and Secondary Futures
(Ministère néo-zélandais de l'éducation et Projet de Réflexion prospective sur l'enseignement secondaire)

Juin 2004

Le projet néo-zélandais de Réflexion prospective sur l'enseignement secondaire, ou *Hoenga Auaha Taiohi*, a été annoncé par le Ministre de l'éducation en septembre 2003. Il a pour objet de procéder à un examen à la fois général et complet de ce que devrait être l'enseignement secondaire dans vingt ans.

Les origines

Le projet fait suite à un engagement qui figurait au programme électoral du parti travailliste néo-zélandais en 2002. Il était prévu de mettre en place *un Groupe consultatif sur l'enseignement secondaire - organe indépendant qui envisagera ce que pourraient devenir les écoles secondaires et comment elles pourraient fonctionner dans 10, 15, voire 20 ans, pour aménager notre système afin qu'il contribue le mieux possible à la réussite de nos enfants.*¹

Le discours de politique stratégique adressé par le Ministère de l'éducation au Gouvernement nouvellement (ré)élu en 2002 soulignait aussi la nécessité de travailler avec le secteur scolaire et la collectivité pour susciter un débat au sujet des finalités et des orientations de l'enseignement secondaire et recentrer le débat professionnel sur la qualité de l'enseignement, les résultats scolaires et l'adaptation à la diversité.

Il reflétait aussi un point de vue très répandu parmi les parties prenantes du secteur (syndicats, groupes de chefs d'établissements, membres des conseils d'administration des écoles) qui fait valoir la nécessité d'une approche structurée pour promouvoir la Réflexion prospective dans le secteur.

Le secteur tout entier est tenté d'appliquer des méthodes semblables à celles de la boîte à outils de l'OCDE. Les scénarios de l'OCDE pour l'avenir de l'enseignement ont touché un public relativement nombreux et ont été bien reçus. Il paraît intéressant de mettre au point un projet "autochtone" qui puisse prendre en compte les aspects propres au contexte et aux communautés de la Nouvelle-Zélande.

Le contexte

Le projet commence par un "créneau d'occasion" qui permet de lancer un débat de ce type :

- Le Gouvernement a mis en œuvre les principaux éléments du programme de politique scolaire sur lequel il a été élu en 1999. Dans le domaine de l'éducation et dans d'autres domaines de son action, il souhaite investir dans une Réflexion prospective.

¹ NewZealand Labour Party - 2002 Early Childhood and Compulsory Education Policy www.labour.org.nz

- D'importantes stratégies de réforme ont été élaborées dans l'enseignement tertiaire et l'éducation préscolaire. On s'efforce actuellement de mettre au point pour le secteur scolaire une stratégie à moyen terme qui rassemble tout l'éventail des changements déjà en cours et fixe les priorités pour les trois à cinq années à venir. Au moment de commencer ce travail, on reconnaît qu'un exercice à plus long terme serait nécessaire - une démarche moins limitée par les dispositions institutionnelles en vigueur et les engagements politiques.
- Le milieu de l'enseignement secondaire cherche l'occasion d'examiner les orientations futures après des années de changements importants qui se sont traduits pour une grande partie du secteur par des signes de fatigue, et après une période difficile de conflits du travail.

Le projet étudiera certes l'enseignement primaire, mais il est centré sur le secteur secondaire (de la 9^{ème} à la 13^{ème} année).

- On reconnaît ainsi que le secteur primaire a une idée relativement plus claire de ses objectifs et de ses priorités, qui s'articule autour de l'apprentissage de la lecture et du calcul, des interventions précoces et de l'aide au passage dans le secondaire. Plusieurs stratégies nationales, actuellement en cours d'application, vont de l'avant et sont très généralement bien accueillies.
- Le secteur secondaire semble avoir à la fois davantage besoin et plus de possibilités d'aller dans le sens de la Réflexion prospective. Il doit faire face de la part de la collectivité à des exigences plus diverses et plus contradictoires. C'est dans le secteur secondaire que l'on trouve à présent beaucoup des indicateurs importants qui demandent à être étudiés - notamment en ce qui concerne la scolarisation et l'engagement des élèves et les qualifications des jeunes à leur sortie de l'école.
- Après des années de débats et de travaux destinés à mettre en œuvre un nouveau système de qualifications, le corps enseignant et l'administration recherchent les moyens de recentrer le débat professionnel sur la qualité et la réactivité. Les dirigeants du secteur secondaire s'efforcent de réagir aux possibilités et aux risques que comporte le NCEA grâce à une plus grande souplesse et à la personnalisation de l'apprentissage et de l'évaluation, ce qui pourrait avoir une influence déterminante sur les modalités d'organisation de l'école.

Les changements importants qui sont intervenus au cours des dernières années dans le secteur scolaire néo-zélandais comprennent :

- L'instauration d'un nouveau système de qualifications fondé sur les normes dans l'enseignement secondaire de deuxième cycle (le NCEA).
- Un nouveau système de planification et de notification pour les écoles.
- La mise en œuvre au cours des 10 dernières années d'un nouveau programme d'enseignement.
- La restructuration et la réforme de l'éducation spéciale.
- Le développement de l'enseignement dispensé en langue maorie, tant dans les écoles ordinaires que dans les écoles Kura Kaupapa Maori.
- L'augmentation rapide du nombre d'élèves étrangers dans les écoles.

Résultats

- Des résultats moyens élevés (PISA - Programme international pour le suivi des acquis des élèves) suivis par une longue série de résultats insuffisants. Disparités des résultats entre les catégories, les groupes minoritaires toujours plus nombreux étant sur-représentés parmi les élèves médiocres.
- Quelques progrès dans l'amélioration des compétences en lecture et en calcul dans l'enseignement primaire, mais persistance d'écart entre les résultats obtenus par les élèves maoris et pasifikas et les autres.
- Aucune amélioration au cours des années récentes du pourcentage de jeunes qui sortent de l'école nantis de qualifications du deuxième cycle secondaire (le nouveau système des qualifications va sans doute modifier cette situation).
- Domaines qui suscitent de vives inquiétudes quant aux résultats sociaux de la scolarité - démotivation, suspensions, absentéisme, brimades, etc.

Evolution démographique

- Croissance actuelle des effectifs dans le secteur secondaire - la cohorte la plus nombreuse de la masse démographique qui traverse les écoles néo-zélandaises vient d'entrer dans l'enseignement secondaire. Les effectifs du secondaire atteindront leur maximum vers 2012. Les effectifs de l'école primaire sont actuellement en baisse et il faudra encore affermir le réseau scolaire pour centrer les ressources sur l'enseignement et protéger la qualité des prestations.
- Comme dans d'autres pays de l'OCDE, l'offre d'enseignants se heurte aux problèmes posés par le vieillissement de la population active, l'accroissement des effectifs scolarisés et une mobilité internationale accrue.
- Le profil ethnique des écoles se modifie au moment où augmente le pourcentage des élèves maoris et pasifikas, des nouveaux élèves et de ceux dont la langue maternelle n'est pas l'anglais.

Les débuts en 2003 du Projet de Réflexion prospective sur l'enseignement secondaire

Le Projet de Réflexion prospective sur l'enseignement secondaire a vu le jour en 2003 après la publication de la nouvelle déclaration de politique générale du Gouvernement sur le système éducatif intitulé "Education Priorities for New Zealand" ². On y trouve l'engagement de commencer à élaborer une stratégie du secteur scolaire et de lancer le Projet de Réflexion prospective sur l'enseignement secondaire.

Elaborer le concept - Rapport de synthèse du groupe de travail des dirigeants du secteur

Un groupe de travail composé de membres de haut niveau des organisations du secteur scolaire a été constitué à la fin de 2002. Il comprenait les dirigeants des instances éducatives de l'administration centrale, des responsables syndicaux, des chefs d'établissements renommés, des dirigeants du secteur de l'enseignement tertiaire et des professeurs principaux des écoles Kura Kaupapa Maori. Ce groupe était animé par un conseiller de haut niveau venu du Ministère de l'éducation. Les travaux ont commencé lentement et par touches successives pour susciter la confiance et faire en sorte que tous les participants aient la possibilité de contacter et d'informer leurs organisations. Le groupe s'est réuni à quatre reprises (avec de nombreux échanges de courriers électroniques entre les réunions) sur une durée de six mois pour convenir de l'approche à adopter vis à vis du projet, mettre au point une série de principes régissant le travail à effectuer et convenir de la composition du groupe des "Gardiens". Le document de synthèse ci-joint est le produit de ce travail.

Le document et la nomination par le groupe de quatre "Gardiens" ont reçu l'aval du Cabinet en août 2003.

L'approche adoptée est assez exceptionnelle dans le contexte gouvernemental de la Nouvelle-Zélande. Si l'administration parraine le projet et y participe activement, il est prévu de lui conférer une grande autonomie et de faire en sorte que le milieu de l'enseignement secondaire en assume progressivement la propriété.

Les éléments suivants ont grandement contribué à ce que le projet obtienne le soutien de l'administration :

- Il a été démontré que l'administration était réellement désireuse de "lâcher prise" et de participer au projet sans pour autant en être propriétaire.
- Il est dit dans les principes du projet qu'il doit s'agir d'un exercice positif et que l'on en célébrera la réussite plutôt que d'en déceler simplement les difficultés.
- Le document de synthèse sera rédigé dans un langage moins "aride et analytique" - on se servira d'images et de métaphores en se préoccupant moins de donner une définition précise du champ couvert par le projet. Cette annonce a été bien reçue par les spécialistes de l'éducation - " *Ils s'expriment enfin dans un langage que nous pouvons comprendre*".

- Il n'est question ni de résultats prévus ni d'horizon temporel - il est clairement expliqué que la démarche est aussi importante qu'un résultat quelconque.

La structure

Le projet a été structuré comme suit pour faciliter le déroulement du processus :

- Un groupe de quatre "**Gardiens**" pilote le projet. Ils ont pour rôle principal de veiller à l'intégrité et à l'autonomie du processus - de ménager l'espace protégé où le dialogue pourra s'instaurer et de le mettre à l'abri des effets des mesures à plus court terme et du débat social.
- Un petit **secrétariat** dirige les travaux menés au titre du projet et en rend compte aux Gardiens. Il constitue une équipe autonome fonctionnant au sein du Ministère de l'éducation. Cet arrangement permet d'accéder aux résultats de la recherche et à l'information, de bénéficier du soutien administratif et de l'infrastructure collective, sans compromettre l'autonomie de la démarche.
- Un groupe "**Pierre de touche**" sert d'instance de référence et assure la liaison avec les organisations du secteur de l'éducation.

Etat d'avancement des travaux

- Les Gardiens se sont réunis plusieurs fois et sont parvenus à définir plus clairement les modalités du travail qu'ils accompliront pour faire avancer le projet.
- Le chef du secrétariat et son personnel ont commencé à travailler.
- Les Gardiens ont été mis au courant du projet de boîte à outils de l'OCDE et ont décidé d'en faire l'une des ressources essentielles du Projet de Réflexion prospective sur l'enseignement secondaire.
- Un atelier a eu lieu le 17 décembre 2003 pour démontrer le potentiel de la boîte à outils et mettre à l'épreuve quelques-unes de ses modalités d'application au cas de la Nouvelle-Zélande. Un groupe de vingt parties intéressées et représentants du secteur ont participé à l'atelier animé par Tony McKay et Riel Miller.
- Les Gardiens ont profité d'une conférence sur le Projet de Réflexion prospective sur l'enseignement secondaire organisée par le syndicat des professeurs de l'enseignement secondaire (NZPPTA) pour manifester leur présence.
- Les Gardiens ont mis en place un site Internet.

Programme des travaux en cours en 2004

- Commencer à recueillir les indicateurs de l'éducation en Nouvelle-Zélande et des tendances plus générales pour éclairer les futurs travaux de Réflexion prospective.
- Mettre au point en environnement sur le Web pour favoriser la participation au projet et le promouvoir.
- Lancer le fonctionnement du groupe "Pierre de touche".
- Commencer les consultations avec les principales catégories d'intéressés et étudier les projets conçus pour faire entendre les voix des élèves et des jeunes.
- Organiser une série d'ateliers pour appliquer et perfectionner les ressources de la boîte à outils dans une série de groupes.
- Commanditer et diffuser d'autres recherches et d'autres documents de synthèse dans l'ensemble du secteur.

- Financer une série d'évènements prévus par les organisations d'intéressés au cours de l'année et y participer pour développer la Réflexion prospective et la discussion entre leurs membres.

Risques et difficultés pour 2004

- Gérer les attentes déjà ambitieuses de certains intéressés en matière de progrès et de possibilités d'engagement.
- Trouver les bons moyens pour faire participer les intéressés qui ne sont pas constitués en groupes ou représentés auprès du groupe "Pierre de touche" - trouver les moyens efficaces de faire entendre les voix des élèves et des parents au cours du processus et faire en sorte que les diverses communautés néo-zélandaises soient bien représentées.
- Mettre le projet à l'abri d'autres événements et débats qui interviennent dans le secteur, notamment les négociations industrielles avec les enseignants en 2004, les controverses concernant les projets de restructuration du réseau scolaire dans certaines régions, y compris les fermetures ou fusions d'écoles.
- Trouver les moyens de susciter l'intérêt et l'engagement vis à vis d'un projet qui n'a ni point final ni produit bien défini.

Les relations régulières entre les Gardiens et le Ministère de l'éducation

Avec la création d'un secrétariat indépendant, de nouveaux rapports se sont établis entre le projet et le Ministère de l'éducation.

En premier lieu, le Ministère soutient le secrétariat en lui fournissant des services professionnels, ainsi que des données et des résultats de recherche destinés à étayer le projet.

Deuxièmement, le Gouvernement est l'un des participants intéressés au processus, de même que les autres groupes de parties prenantes.

Troisièmement, le Ministère s'intéresse à la façon dont les Gardiens et le secrétariat conçoivent le processus et y voit un modèle de participation à l'élaboration des politiques. Le Gouvernement s'est servi d'une démarche similaire dans son interaction avec les Maoris dans la série de huit taumata destinée à établir un nouveau partenariat entre les Maoris et la Couronne en vue d'aider les Maoris à obtenir les résultats scolaires auxquels ils aspirent.

Quatrièmement, par sa participation au projet de l'OCDE, le Gouvernement s'intéresse à la contribution que le projet peut apporter à la mise sur pied de la Boîte à outils et à ce que celle-ci peut apporter à l'élaboration des politiques en Nouvelle-Zélande.

RÉFLEXIONS PROSPECTIVES SUR L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Hoenga Auaha Taiohi

Réflexions prospectives sur l'enseignement secondaire

Les premiers temps

La gouvernance et les équipes de gestion

Quatre Gardiens, bien connus dans les domaines de l'enseignement tertiaire, de l'éducation des Maoris, de l'innovation dans les entreprises, de la direction de l'éducation et des résultats sportifs ont été désignés pour piloter le Projet de Réflexion prospective sur l'enseignement secondaire. Au cours des premiers temps, il s'agissait pour eux de mettre en place un schéma encadrant leurs relations avec l'éducation et d'autres secteurs, afin d'engager un débat vigoureux et de dégager une vision de ce que serait dans vingt ans l'enseignement secondaire en Nouvelle-Zélande. Au cours des mois à venir, ils mettront à profit leur réputation nationale pour établir des réseaux et faire en sorte que le projet inspire confiance.

Les Gardiens ont été dotés d'un petit secrétariat qui est chargé de deux rôles essentiels : animer les débats en utilisant les scénarios comme principal outil, rassembler des informations et les diffuser auprès de publics divers. Un groupe de référence appelé le groupe "Pierre de touche" a été créé pour soutenir les Gardiens en leur assurant une tribune où les idées pourront être mises à l'épreuve et examinées. Les membres du groupe Pierre de touche sont issus de plusieurs organisations non gouvernementales et assurent la liaison avec des participants plus divers.

Centre d'intérêt

Le centre d'intérêt du projet sur les Réflexions prospectives sur l'enseignement secondaire porte résolument sur les apprenants et sur un avenir situé dans une vingtaine d'années. Dans les premiers temps de l'opération, les Gardiens ont cherché et créé des occasions d'écouter les élèves, de se faire une idée de leurs valeurs et des facteurs qui contribuent à leur réussite en tant qu'apprenants, afin de pouvoir partager avec d'autres les informations ainsi recueillies. Les enseignants, les chefs d'établissements et le secteur de l'enseignement tertiaire figureront en bonne place dans le débat. Les consultations futures ont aussi pour but d'accroître la participation des groupes dont les voix ne sont pas habituellement entendues à l'occasion des débats sur la politique scolaire, notamment les Maoris et les Pasifikas, les groupes d'employeurs et d'entreprises, les parents et le milieu ambiant. Pour préparer le débat sur l'avenir de l'enseignement secondaire, on s'est efforcé de travailler avec tous les secteurs pour créer le contexte de la société néo-zélandaise telle qu'elle pourrait être dans vingt ans, en tenant compte de la situation démographique, des possibilités offertes par la technologie et de l'évolution de la nature du travail.

Activité

- **Les scénarios**

Les scénarios de l'OCDE, qui offrent la possibilité de se projeter dans l'avenir, constitueront un élément essentiel des débats avec les groupes. L'on s'est efforcé jusqu'à présent d'en faire une nouvelle rédaction sous forme de schémas accessibles aux publics néo-zélandais, rédigés en termes simples, tout en restant fidèles aux originaux. A partir de là, on met au point des récits à l'intention des personnages des divers scénarios, pour aider les participants au débat à "mettre leurs pas dans les pas" des futurs Néo-Zélandais. Il est prévu d'en faire une présentation visuelle, aussi bien statique que mobile, pour donner vie au futur. Le troisième élément mis au point pour faire avancer ce travail est une matrice des préférences pour définir une hiérarchie des aspects souhaitables propres aux différents choix scolaires.

- **La recherche**

Pendant les premiers temps, on a recueilli des renseignements au sujet des tendances et des valeurs néo-zélandaises. Le projet de Réflexion prospective sur l'enseignement secondaire est en liaison étroite avec le Ministère de l'éducation et bénéficie en complément des avis de la recherche contractuelle. Le Gouvernement néo-zélandais favorise des projets de Réflexion prospective dans d'autres secteurs, y compris le marché du travail, l'immigration, la mise en place d'entreprises durables, la biotechnologie et la technologie de l'information et de la communication. Le projet de Réflexion prospective sur l'enseignement secondaire collabore avec ces projets pour obtenir une information solide concernant le contexte et les possibilités de l'enseignement du futur.

Les défis à relever

Les défis auxquels le projet de Réflexion prospective sur l'enseignement secondaire est confronté comprennent son absence d'objectifs définis et son horizon temporel ouvert. Alors qu'il bénéficie au niveau national d'un soutien résolu de la part du secteur de l'éducation, le corps enseignant se méfie et se montre sceptique à l'égard du changement. L'entrée dans un débat plus ouvert de voix et de participants nouveaux signifie que les attentes se diversifient quant aux résultats et à l'influence que ces nouveaux participants pourraient exercer. L'une des difficultés chroniques est le traitement des données issues des scénarios et leur utilisation pour susciter le changement aux niveaux local, régional et national.